

Discours de FRANÇOISE MINOT à l'occasion des 20 ans du CHŒUR D'ENFANTS DE POITIERS

Dans les années 80 se déroulait, à Poitiers, une manifestation qui s'appelait « Les Ecoles Publiques de Poitiers chantent ». Dès la rentrée, un répertoire était proposé aux enseignants qui apprenaient les chants tout au long de l'année. Au mois de Juin, sous la houlette de la C.P.E.M., des concerts étaient donnés dans les différents quartiers de Poitiers par environ 200 enfants. Nous entendions de très belles voix, et je trouvais dommage qu'elles s'évanouissent dans la nature.

J'ai pris la direction de l'école Paul Bert qui comptait des classes à horaires aménagés musique. Dans ce cadre, chaque semaine, avait lieu un cours de chant choral dispensé par un professeur du Conservatoire. Après une année, j'ai fait part à ce professeur de mon désir de voir naître un chœur d'enfants. L'idée l'a séduit, et dans un enthousiasme frisant l'inconscience, trois compères (le professeur, mon mari, et moi-même) ont travaillé pendant les grandes vacances à l'élaboration de ce projet. Emportés par notre élan, nous avons bâti les statuts. Je tenais à l'appellation de « CHŒUR D'ENFANTS DE POITIERS ».

Grâce à l'appui de l'I.D.E.N. et de la MAIRIE de POITIERS, nous avons pu contacter les écoles, et les répétitions ont débuté dès la rentrée dans la classe de chant de l'école Paul Bert, qui de surcroît était la plus centrale. Le seul critère de sélection : AIMER CHANTER... tout un programme ! Dès la deuxième année, la Société des Transports Poitevins (alors S.T.P. devenue VITALIS aujourd'hui) a fourni aux choristes une carte de transport gratuite pour venir aux répétitions.

C'était trop beau ! Brutalement le chef de chœur a disparu ! Plus de chorale ! Jugez de notre déception, d'autant plus que l'Education Nationale s'est désengagée complètement nous désavouant même !

Je tiens à remercier la Mairie de Poitiers qui nous a soutenus et encouragés à persévérer. Merci aussi au Conseil Général sur qui nous avons pu compter.

Chaque lundi soir, de fidèles parents de choristes - qu'ils en soient remerciés- venaient aux nouvelles.

Un lundi matin on frappe à ma porte. Un jeune monsieur, très bien de sa personne, souriant se présente :

- Madame la directrice ?

- Elle-même !

- Nous sommes un groupe de professeurs d'enseignement musical et nous devons suivre un stage avec M. X ; or il n'est pas là !

(Ca, je le savais !)

- Madame, si vous en avez la possibilité, auriez-vous l'extrême amabilité de nous prêter un magnétophone ?

- Mais bien sûr Monsieur.

- C'est très gentil à vous, Madame. »

Il n'allait pas s'en tirer aussi facilement

- Monsieur, j'ai moi aussi un problème : le Chœur d'Enfants de Poitiers n'a plus de maître de chœur pour les mêmes raisons. Pourriez-vous demander à l'un des professeurs s'il serait intéressé ? »

Et là, j'ai vu son sourire s'épanouir et ses yeux pétiller (comme vous le verrez après un chant particulièrement bien interprété).

- Mais cela m'intéresse beaucoup, Madame !

Rendez-vous fut pris pour le Lundi suivant...Et grâce à Gérard Blanchet, le chœur d'Enfants de Poitiers est devenu ce qu'il est. Encore un grand merci à tous ceux qui nous ont fait confiance,... et bien sûr aux choristes et à leur Maître de chœur !

Françoise MINOT